

### Texte du discours au Pape de l'envoyé de Ménélick

#### ET RÉPONSE DU PAPE

— o —

Pie X, ayant pris place sur son trône, environné de sa cour, le P. Marie-Bernard, capucin, prononça le discours suivant :

Très Saint Père,

A l'heure mauvaise où, secouée par la tempête la mission fondée au prix de tant de sacrifices par les deux grands apôtres qui s'appellent Massaia et Taurin semblait à deux doigts de sa ruine, leur digne et vaillant successeur, Mgr Jarosseau, vicaire apostolique des Gallas, n'ayant plus d'espoir qu'en Dieu et obéissant à une inspiration venue du ciel, s'est tourné vers Celui qui, ici-bas, tient la place du Christ Sauveur, et, poussant le cri de détresse des apôtres sur le lac de Tibériade, il lui a dit plein de foi et d'espérance :

« Seigneur, sauvez-nous, car nous périssons ! »

Avec quelle paternelle bonté et quel empressement Votre Sainteté a répondu à cet appel désespéré, nous le savons, et nous savons aussi, pour ne l'oublier jamais, l'immense joie que nous a apportée cette lettre dans laquelle, prenant en main notre cause quasi perdue, Votre Sainteté a demandé au puissant monarque d'Abyssinie de couvrir de sa haute protection l'œuvre des deux évêques qui ont été ses confidents et ses amis, et de donner ainsi à la glorieuse mémoire de NN. SS. Massaia et Taurin un nouveau et dernier gage de sa vénération.

L'espoir que le vicaire apostolique et ses missionnaires avaient fondé sur cette démarche n'a point été déçu, Dieu en soit mille fois loué et béni.

Loin de s'offusquer de l'intervention toute de charité du Pontife de Rome en faveur de la mission catholique d'Abyssinie, S. M. l'empereur Ménélick, au contraire, a paru flatté de ce que le Chef de l'Eglise ait fait appel direct à sa royale magnanimité ; aussi, lorsqu'en présence des plus grands personnages de l'empire, le P. Basile, admis à l'audience impériale, présenta au souverain le précieux document, celui-ci, s'avançant vers le Père, lui prit affectueusement les mains, et, le sourire sur les lèvres, il lui dit :